

**On dit de lui qu'il est capable de vendre du sable à un bédouin ou un réfrigérateur à un esquimau. Il ... c'est André Lorentz, originaire de Bergheim, viticulteur à Barr. -Une énergie hors du commun, une générosité sans faille, un collectionneur unique, une envergure régionale. Portrait d'un baron du vignoble alsacien contemporain.**

Né à Bergheim en 1932, André Lorentz excelle d'abord dans le domaine sportif. Il participe, en 1954, au championnat de France de biathlon. Quatre ans plus tard, le voici champion du Bas-Rhin de ski de fond. Ski en hiver, football le reste de l'année, les loisirs ne peuvent occuper l'avenir professionnel. Destiné à prendre la succession de son père Gustave, depuis que son frère aîné Charles est tourné vers la pharmacie, il travaille dans les vignes depuis l'adolescence et suit la formation habituelle au lycée agricole de Rouffach. Mais André Lorentz rencontre Andrée Klipfel, la fille et l'héritière de Louis Klipfel de Barr. Il l'épouse en 1955 et s'installe à Barr.

### Le domaine Klipfel à Barr

Si Auguste Klipfel, né en 1796, se fixe à Barr, c'est Martin Klipfel, né en 1830, qui jette véritablement les bases du domaine au XIXe siècle par l'acquisition du clos Zisser, fleuron actuel de l'exploitation. Comme d'autres vigneron-

de l'époque, Emile Klipfel, né en 1868, acquiert un hôtel-restaurant pour écouler ses produits. Une expérience qui dure vingt ans.

Louis Klipfel (1903-1983) jette les bases d'une grande entreprise. Après son mariage à Fontaine, en 1929, avec Louise Rossé, il fonde l'un des plus grands domaines viticoles de la Moyenne Alsace. Il préside l'Association 'des viticulteurs d'Alsace et le Comité d'experts des vins d'Alsace. En 1956, il est élu pour un an président de la Fédération des associations viticoles de France. Entré au conseil municipal de Barr en 1935, il devient maire de la ville de 1962 à 1971 et continue l'œuvre de son prédécesseur, Paul Degermann. Son œuvre lui vaut de devenir officier du Mérite national et du Mérite agricole, ainsi que chevalier de la Légion d'honneur.

### Le labeur d'André Lorentz

Entré dans l'affaire de son beau-père, André Lorentz déploie immédiatement une grande activité commerciale. C'est d'abord la migration hebdomadaire et rituelle à Paris. Tournée des brasseries alsaciennes dans la capitale, discussions arrosées sans fin avec les divers propriétaires, augmentation progressive des lieux d'écoulement grâce à la sympathie que dégage le vigneron. Toutes les semaines, deux camions de dix à

quinze mille bouteilles quittent Barr pour Paris.

L'homme multiplie les initiatives pour promouvoir les alsaces. Pendant vingt cinq ans, il préside la foire aux vins de Barr. En 1971, il ouvre la *Klipfel's elsässische Weinstube* dans un vieux quartier de Stuttgart. Le caveau est inauguré Par Pierre Pflimlin *himsel*, ami de Louis Klipfel. Le premier mois, 8 000 bouteilles se vendent. L'expérience dure quatre ans. Il vend ses parts en 1975. En 1976, le voici grand maître de la c confrérie Saint-Etienne. Il intronise le 19 juin de cette année Michel Cointat, ancien ministre de l'Agriculture.

Le sens commercial n'est, en définitive, qu'un aspect de la convivialité. André Lorentz aime recevoir et gâter ses hôtes, traduction d'un humanisme certain. Le caveau d'accueil vaut le détour: pressoir de Ribeauvillé de 1785 et vitrail de Saint Morand, le patron du Sundgau; attirent infailliblement le regard. Plus loin la collection vitivinicole et de distillation présente les outils du tonnelier, l'historique de la mise en bouteille, le matériel ancien du travail de la vigne, des alambics pour la distillation. Un incroyable et précieux bric-à-brac patiemment assemblé quand le commis voyageur sillonnait l'hexagone pour diffuser ses vins.

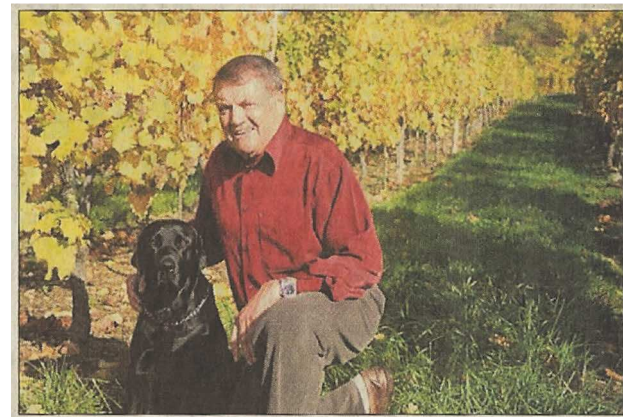
Ce véritable musée particulier, bientôt réaménagé, expose aussi à la convoitise des œnophiles quelques vieux millésimes d'anthologie. L'œnothèque familiale contient des vins des années 1919, 1921, 1937, 1939, 1941, 1942, 1943, 1945, 1959, etc., lesquels rappellent l'habitude des Klipfel de rechercher la surmaturation et la pourriture noble. Les mentions vendanges tardives et sélection de grains nobles ayant été officiellement agréées en 1984, la maison voit sa pratique légalisée. La même année, elle devient l'une

des premières à élever son pinot noir en barrique bourguignonne pour élaborer le fameux rouge de Barr.

### Le domaine aujourd'hui

Entité de 40 ha, dont 18 de grands crus, avec notamment du Kirchberg, mais aussi du Wiebelsberg et du Kastelberg à Andlau, le domaine Klipfel est l'un des plus importants d'Alsace, après le domaine Schlumberger hors catégorie. Ses clés sont désormais entre les mains de Jean-Louis Lorentz, né en 1959, le fils d'André. Une belle complicité lie Jean-Louis à son père : *"Nous chassons ensemble, il s'occupe toujours de l'aspect commercial. Pour le reste, il me laisse faire."*

En 2009, le domaine a commercialisé 1 800 000 bouteilles. L'exportation représente un cinquième des ventes, notamment en Allemagne, Angleterre, Benelux, Inde, Etats-Unis et Canada. Le vin se vend en CHR, aux restaurants, tels l'Auberge de l'III, le Crocodile en Alsace, la Maison de l'Alsace, la Taverne, le Procope, Jenny à Paris, à l'entrepositaire grossiste, au particulier, via internet ou le caveau. L'accueil des touristes représente actuellement une grande part de l'activité



de la famille Klipfel. 25 000 personnes environ ont été accueillies pour la visite des caves, laquelle présente de magnifiques foudres de chêne, suivie d'une dégustation commentée dans son ancien caveau.

Pour conclure, rendons à César ce qui appartient à César. Un article récent attribue à Pierre Sparr le mérite de la renaissance de la cave des Hospices de Strasbourg, ce qui n'est pas inexact. Mais c'est auparavant auprès de Gérard Barbier et d'André Lorentz que le directeur Gausseran s'était enquis de l'intérêt de la chose. Et c'est André Lorentz qui avait suggéré la restauration des fûts par le tonnelier Baumert de Barr.

Claude Muller

